

Mission 4

Salut les enfants, et encore une fois bravo pour vos excellents mails, j'ai beaucoup ri, mais aussi j'ai été épatée par votre imagination, votre sens de la répartie, la façon dont vous « plongez » et vous vous appropriez les situations. Vous écrivez de façon vivante, sautillante, et ça me plaît beaucoup. En plus, vous avez de l'humour et vous donnez à vos personnages un caractère bien trempé ! Et vous avez des réflexes d'écrivains, je le vois bien, vous évitez les répétitions du même mot, cherchez des synonymes, vous inventez des noms propres « parlants », super tout ça !

Merci d'avoir donné à Monsieur Bellefeuille le moyen de quitter sa prison – même si, pour la plupart d'entre vous, la solution que vous avez proposée à ce pauvre écrivain était hyper compliquée – et il faudra me donner la réponse à la première énigme, la classe de 6PT3 de Trélex, les 2 autres, je crois les avoir trouvées : une bougie et un être humain, c'est juste ? La première, j'imagine une bête horrible, mais laquelle ?

Du coup, Marcel Bellefeuille a pu venir visiter la classe, et c'est cela qu'il va falloir raconter à présent.

Or je le répète, nous ne pouvons écrire que des lettres*, ce qui va, pour cette étape, compliquer un peu les choses. Mais je vous fais confiance, vous allez vous en tirer haut la main ! (non, non, j'ai dit haut LA main, vous pouvez baisser les bras...)

Comment donc allons-nous raconter la visite de Bellefeuille si nous ne pouvons pas dire par exemple quelque chose comme : « Lorsque Monsieur Bellefeuille entra dans la classe, Mademoiselle Jolidon manqua de s'évanouir sous le coup de l'émotion ; les enfants, en revanche, le regardèrent avec méfiance : comment était-il, en réalité, ce vieil écrivain grognon qui avaient semblé si peu sympathique lors de leur échanges ? »

Hé non, ne peut pas faire ce genre de texte, simplement narratif, puisqu'on doit continuer notre échange de lettres.

Nous allons donc procéder à une petite opération, sans douleur, qui s'appelle une « ellipse narrative ». Nous allons sauter en avant dans le temps, un peu comme lorsqu'à la fin d'un chapitre de livre, le héros a six ans et au début du chapitre suivant, hop il en a dix. Du temps s'est écoulé, sans que cela apparaisse dans le texte.

Pareil pour nous. La lettre que vous allez découvrir à présent a été écrite APRES la visite, et elle va, d'une certaine manière, raconter cette rencontre.

Et ensuite, votre mission, si vous l'acceptez (demandez à vos profs de vous expliquer cette allusion – s'ils ne sont pas trop jeunes !), sera de revenir à votre tour sur la rencontre, de la raconter à coups d'évocations, de souvenirs.

Qu'a fait Monsieur Bellefeuille pendant la rencontre ? Les enfants ont-ils eu du plaisir ? Se sont-ils ennuyés ?

Si vous souhaitez mettre, dans la bouche des enfants, une ou deux allusions à la bonne entente qui semblait régner entre Mademoiselle Jolidon et son invité, n'hésitez pas, mais juste des allusions qui prépareront notre dernier chapitre !

Car pour l'instant, je ne souhaite entendre que les enfants de la classe, pas la maîtresse.

Et cela prendra la forme d'une longue lettre rédigée en commun.

Vous voulez un exemple ?

« Cher Monsieur Bellefeuille,
Nous espérons que vous êtes bien rentrés chez vous. Nous voulions vous dire que nous avons bien aimé votre visite, et surtout... »

Ici vous pouvez personnaliser votre réponse, inventer chacun et chacune un « souvenir » : Maxime a adoré, Juliette rit encore, Tibo et Tania se demandent si...

Qu'ont-ils le plus apprécié ? Et le moins ?

Que s'est-il passé, pendant cette visite ?

Vont-ils reprendre des événements relatés par Monsieur Bellefeuille pour les raconter à leur manière ? Vont-ils préférer se remémorer d'autres événements ?

Qu'y a-t-il, dans leur classe, qui a peut-être semé un peu de désordre ? Des plantes ? Des animaux ? Ont-ils reçu une visite impromptue ?

De plus, vous verrez que Monsieur Bellefeuille adresse des demandes aux enfants : la recette d'un gâteau, celle d'une tisane mystérieuse, il se pose des questions sur d'étranges événements qui ont eu lieu pendant sa visite... Autant d'éléments qui pourront figurer dans votre lettre.

A vous d'imaginer, donc, à présent...

Et pour l'instant, voici mon récit. Prêts pour le grand saut dans le futur ? Attachez vos ceintures...

*(*A ce propos, la classe 8C de Nyon devra un tout petit peu revoir sa copie ! Mais ce n'est pas très compliqué, je vous suggère quelque chose ci-dessous, pour garder votre super idée et presque tous vos mots, mais bien entendu vous pouvez aussi le faire à votre manière : « J'arrive à la trappe. Si vous étiez déjà là, vous pourriez m'accompagner et j'aurais moins peur. J'ouvre la trappe. Je descends par l'échelle et... plus qu'une porte et je serai fixée. Allez, courage, j'y vais... Mais... Mais, je vois quelqu'un ! Il vous ressemble, mais... c'est vous ? Monsieur Bellefeuille ? Marcel ? J'arrête d'écrire, me voilà, j'arrive ! »)*

Chapitre 7

Mes très chers enfants,

Me voilà bien rentré chez moi, auprès de mon vieux Gribouille qui me fait la tête, c'est toujours comme ça, il n'aime pas lorsque je m'absente. Mais comme il perd aussi un peu la mémoire, ça ne dure jamais très longtemps !

Je veux avant tout vous remercier pour votre accueil et toutes vos jolies surprises. Je veux aussi vous remercier de m'avoir aidé à sortir de cette fichue baraque : je vous ai peut-être donné l'impression de paniquer, mais c'était aussi pour vous tester, voir de

quoi vous êtes capables, les moussaillons et les moussaillonnes. En tout cas, comme je vous l'ai dit lorsque nous nous sommes vus, j'ai suivi vos instructions à la lettre et ça a bien fonctionné, Dieu merci !

(En ce qui concerne les bonbons à la fraise et les Carambar, je vous les apporterai moi-même prochainement, j'ai tellement hâte de vous revoir, tous... et toutes. Je m'arrangerai avec Mademoiselle Jolidon et viendrai la trouver un jour où elle aura un peu de temps pour les réceptionner. Le plus tôt sera le mieux, je suis un homme de parole, moi, et quand je promets quelque chose...)

J'ai beaucoup aimé la petite pièce de théâtre que vous avez inventée à partir de mon roman *Coup de foudre sur un quai de gare* : avoir changé les chiens en vraies personnes était une idée géniale ; comme vous l'avez remarqué, je donne souvent à mes animaux des caractéristiques humaines, c'est là une des raisons de mon succès d'ailleurs, mais franchement vous avez su enrichir les héros de façon impressionnante !

Où donc êtes-vous allés chercher tout ça, ces exigences ridicules du bonhomme, sa phobie des élèves, sa détestation des petites auditions de fin d'année, eh bien, pour un professeur de musique, il est mal barré ! Et je me demande encore comment cette charmante bibliothécaire a pu s'enticher d'un monsieur aussi désagréable...

Quel prétentieux, celui-là, il croit que le monde tourne autour de lui et que, juste parce qu'il est un artiste, il aurait droit à des égards particuliers ? Et puis quoi encore, non mais, redescends sur Terre, Bellenote ! (Tiens, c'est à présent que je l'écris que je réalise que Bellenote / Bellefeuille / Bellenote / Bellefeuille... vous voyez quoi ! Amusante coïncidence.)

Enfin, ce sont bien là les mystères de l'amour... Une aussi douce et charmante personne, avec un aussi détestable bonhomme, qui l'eût cru ?

J'ai aussi adoré le délicieux gâteau que vous aviez concocté en mon honneur, si étrange, avec des goûts que je peine encore à définir : auriez-vous la gentillesse de m'en envoyer la recette ? Je rêve d'en manger à nouveau ! Y avait-il un ingrédient magique ? Était-il ensorcelé ? Je suis certain que celui de *Peau d'Ane* (vous savez, lorsqu'elle est incarnée sur la pellicule par la belle Catherine Deneuve) ne pouvait être meilleur...

Ah le gâteau de Peau d'Ane, comme c'était romantique, comme c'était charmant. C'est étrange, voyez-vous, ce film m'a toujours énervé, les passages dégoulinants de sentiments, je les mettais en accéléré sur mon téléviseur, mais depuis que je suis rentré, je l'ai déjà regardé trois fois et je me surprends à chanter :

« - Je ne savais pas que tu m'aimais
- En êtes-vous certain désormais ?
- Il aura suffi d'un anneau d'or
- Il aura fallu qu'on nous jette un sort
- Mais qu'allons-nous faire, de tant de bonheur, le montrer ou bien le taire ? »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Je ne me lasse pas de l'écouter – et Gribouille ne se lasse pas de me l'entendre chanter (en plus de perdre la mémoire, il devient un peu sourd, aussi, avec l'âge, mais par bonheur il arrive encore à apprécier les belles choses...)

Mais revenons-en à nos moutons et surtout à votre gâteau, oui, s'il vous plaît, envoyez-moi sa recette ! C'était quoi les petits trucs craquants dedans ? Et ces sortes de filaments un peu acides ? Et la croûte du dessus, avec ces couleurs indéfinissables mais au goût merveilleusement étonnant ? J'espère vraiment que vous accepterez de partager avec moi ce qui doit être un précieux secret de famille qu'on se transmet de génération en génération.

Quant à la tisane « mystère » que vous m'avez fait boire, elle a un petit goût de reviens-y-et-plutôt-deux-fois-qu'une qui m'obsède ! Là encore, qu'avez-vous bien pu mettre dedans ? Une poudre de perlimpinpin ? Ou plutôt un élixir secret qui vous fait voir la vie en rose ?

Ah ! *La vie en rose* ! Vous êtes trop jeunes pour connaître !

« Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas
je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Où en étais-je ? C'est amusant, on dirait que Gribouille veut sortir, il gratte la fenêtre, mais on est au 8^e étage, tu l'as oublié, mon pauvre vieux compagnon ?

Quoi qu'il en soit vous êtes des cuisiniers et des barmen de premier ordre, vous devriez vous inscrire à *Chefs presque parfaits*, vous auriez du succès !

Oh et qu'est-ce que j'ai ri à votre farce avec le petit serpent ! Il avait tellement l'air d'être en plastique, bien joué, les petits plaisantins ! Vous avez de la chance, cependant, que je sois un dur à cuir, un autre que moi aurait pu tourner de l'œil.

En même temps, si j'ai résisté à l'épreuve du serpent, du coup, le ballon rempli de farine qui vous explose au visage, ça paraît presque sympathique !

Mais bon, j'avoue que j'ai moins apprécié cette énième blague, et surtout j'ai bien regretté une chose : que votre charmante maîtresse me voie avec des cheveux et une barbe beaucoup plus blancs qu'ils ne sont en réalité, parole de Bellefeuille.

Et sinon, avez-vous reçu, entre-temps, une explication pour l'inondation qui a détrempe ma valise et mes habits ? C'est tout de même étrange que la sécurité incendie avec ses jets d'eau automatiques ce soit déclenchée exactement à cet endroit, et surtout *uniquement* à cet endroit, ne trouvez-vous pas ? Il faudrait peut-être faire venir un technicien, je ne voudrais pas que cela arrive à nouveau, et par exemple en plein sur le joli chignon de votre maîtresse, comme ce serait dommage ! Peut-être même encore plus dommage que pour mon pyjama en soie d'Egypte et mes pantoufles en cuir de vache appenzelloise...

En même temps, un peu de pluie, c'est si romantique, comment ne pas voir ceci comme une sorte de doux présage ? Le tendre chuchotement de la pluie...

« Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie ! »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Verlaine était un grand poète, je dois bien l'avouer. Et déclamer ses vers à pleine voix est un baume pour le cœur.

(...)

J'ai dû partir un moment, Gribouille était en train de ramper sous le tapis, décidément, je me demande ce qui lui prend – je vous avais bien dit qu'il devient gâteux, le pauvre !

Bon les enfants, je vous laisse à présent, je crois que je vais aller taquiner la muse moi aussi, je me sens très inspiré tout à coup !

A bientôt, mes chers petits, et surtout n'oubliez pas de saluer votre maîtresse de ma part...

Marcel Bellefeuille